



afropixel 4

JARDINS DE RÉSISTANCE

KËR THIOSSANE
6 MAI - 6 JUIN 2014 - DAKAR



À travers les jardins de résistance se définit un art de vivre qui ne concerne pas seulement la question du jardin mais, d'une façon globale, le rapport de l'homme à son environnement social et biologique où, selon les critères issus du Jardin en Mouvement, l'économie de vie consiste à faire le plus possible avec le moins possible contre les énergies en place.

Cela s'applique aux gestes quotidiens dans tous les domaines d'action. La notion de résistance trouve son extension possible à tous les niveaux. Ce faisant, il convient de se tenir en permanence en alerte afin de ne pas se trouver emporté par le flux consumériste, les idéaux de développement et les tromperies empruntant au langage de l'écologie pour, en réalité, en faire un objet marchand.

Gilles Clément

Depuis 2012, Kër Thiossane développe un ensemble de réflexion et de travaux autour des biens communs au Sénégal. Les “petits déjeuners” ont contribué de manière active au réseau international de mise en pratique et d’animation des communs, en l’enrichissant avec des perspectives du sud.

Kër Thiossane poursuit en 2014 les actions amorcées ces dernières années, en ouvrant dans son quartier Sicap Liberté, une école où l’en-commun s’expérimente au quotidien, dans l’espace public, autour d’un jardin artistique partagé et d’un pôle fablab. Il s’agit ici de véritables “jardins de résistance”, dans une capitale

en perpétuelle mutation vers un modèle capitaliste et individualiste, en proie à des tensions grandissantes entre ruralité et urbanité, tradition et modernité.

Cette école est un espace de recherche et d’expérimentation transdisciplinaire ouvert, croisant art, technologie, écologie urbaine, économie, et pratiques de bon voisinage.

La création artistique et les activités proposées autour de cette école entendent ouvrir des espaces de réflexion, afin de forger des modes d’expérimentation qui mettent en pratique la question de l’être ensemble.

À travers les projets et les rencontres autour des jardins de résistance, Kër Thiossane permet à l’art et à la culture de contribuer à l’innovation durable, par l’application des concepts de culture libre et d’échange des savoirs. En cela, “l’école des communs” défend une éthique de la mutualité, de la convivialité et du vivre ensemble.

Afropixel 4 est un temps de lancement public de cette école des communs.

Dans la continuité des précédentes éditions, le festival Afropixel et Kër Thiossane invitent habitants du quartier, artisans, penseurs, créateurs, informaticiens, jardiniers, botanistes... à se rencontrer et à s’interroger sur cette notion de jardins de résistance, de partage des savoirs et d’en commun à l’échelle d’une capitale africaine comme Dakar.

Des actions en amont ont permis d’alimenter la programmation et les réflexions proposées pendant le festival.

-> Groupes de réflexions, réunions avec les habitants.

-> Installation du fablab Defko Ak Ñèp et atelier Textile Motif Remix, avec le centre de réinsertion sociale Liberté 3.

-> Préfiguration du jardin Jet d’Eau.

Tous les événements présentés dans ce programme sont gratuits et libres d’accès à tous.

Ateliers et sorties sur inscriptions. Infos sur le site Kër Thiossane, rubrique “Actualités”.



CRÉATIONS ET RÉSIDENCES ARTISTIQUES

Visuel de l'atelier Textile Remix - Alpha / 642



FERNANDO ARIAS MAS ARTE MAS ACCION (COLOMBIE)

<http://www.fernandoarias.org>

Vernissage le 12 mai - 19.00
Kër Thiossane

L'artiste Fernando Arias travaille entre Bogotá, la côte pacifique colombienne (Chocó) et Londres. À travers la vidéo, la photographie, l'installation et les actions, il explore la condition humaine. Les thèmes récurrents dans ses œuvres comprennent les conflits, la sexualité, la religion, les questions sociales et environnementales.

Ses œuvres font partie de différentes collections dont Daros Amérique Latine (Zurich), Victoria & Albert Museum (Londres), Museo de Arte Moderno (Bogotá), Collection de Latin American Art de l'Université d'Essex... ses expositions personnelles ou collectives sont nombreuses, un peu partout dans le monde.

Pour la première fois en Afrique, au cours de trois semaines de résidence, Fernando Arias propose un travail autour de la notion de jardins de résistance, dans le cadre d'un processus collaboratif en interaction avec la population locale.

Le fruit de cette résidence est partagé à l'occasion d'un vernissage, le 12 mai à Kër Thiossane.

**BOITE À DÉSIRES :
VIDÉO INSTALLATION
INTERACTIVE
TIZIANA MANFREDI
& MARGO LENA
(ITALIE - SÉNÉGAL)**

<http://www.vimeo.com/tizianamanfredi>

12 - 16 mai 2014 - 19.00 / 22.00

13, 14, 17 mai - 13.00 / 19.00

Terrain Jet d'Eau

L'installation "Boite à désirs" s'inspire des images du paysage urbain de Dakar, notamment des vendeurs ambulants d'oiseaux que les Dakarois achètent et libèrent de leur cage en leur soufflant leurs vœux ou leurs désirs.

L'installation interactive permet au public de libérer virtuellement un oiseau et de recevoir en échange des images oniriques et évocatrices des désirs secrets de la population dakaroise. L'installation est présentée sur le terrain Jet d'eau, à côté du jardin, entre le 12 et le 17 mai.

Marco Lena et Tiziana Manfredi vivent à Dakar. Au delà de leurs pratiques artistiques personnelles, ils participent à de nombreux projets consacrés à la création et la réalisation d'images et aux documentaires.

**L'AFRO-PIXEL :
MONNAIE ALTERNATIVE
MANSOUR CISS
(SÉNÉGAL - ALLEMAGNE)**

<http://www.culturebase.net/artist.php?937>

Mansour Ciss, à travers son Laboratoire de Déberlinisation, emprunte depuis des années le langage de l'économie pour développer un concept culturel : l'Afro, une monnaie unique africaine, faisant de son œuvre un support artistique qui pose des questions économiques et politiques de fond.

À l'invitation de Kër Thiossane, Mansour Ciss réalise une monnaie alternative utilisable à l'échelle du quartier, notamment autour du fablab et du jardin.

Apparentée à une nouvelle forme de troc ou de carte de fidélité, cette monnaie peut favoriser les échanges de services ou de biens. C'est une démarche sociale, pour la mise en place d'une entraide collective entre habitants à l'échelle d'un quartier. La monnaie est utilisée pendant le festival pour les repas, les produits du fablab ; elle est aussi œuvre, ou monnaie de collection.

CRÉATION SONORE ET MUSIQUE LIBRE ABDELAH HASSAK (OPENTAQAFA GASABLANCA, MAROC) + MUSICIENS SÉNÉGALAIS

<http://www.soundcloud.com/dubosmiumh>

9 - 14 mai
Kër Thiossane

Organisée en collaboration avec la structure marocaine Opentaqafa, cette résidence réunit l'artiste musicien marocain Abdelah Hassak et des artistes de la scène contemporaine sénégalaise, ouverts à la création sous licence libre, pour une sensibilisation aux droits d'auteurs alternatifs non restrictifs et l'utilisation des modalités de téléchargement et de remix libres.

À l'issue d'une semaine de création collective, autour des musiques électro-acoustiques assistées par ordinateur, une compilation "Free Share Africa" est publiée sous licence Creative Commons et proposée au téléchargement. Le résultat de cette collaboration entre artistes sénégalais et marocains est également restitué lors de la soirée du 16 mai.

Cette résidence est clôturée par une table ronde ouverte à tous les musiciens et réalisateurs sénégalais, au cours de laquelle les netlabels et le streaming, leurs valeurs et leurs principes seront abordés.

MAPPING VIDÉO & LOGICIELS LIBRES MIKE LATONA AKA LOS HERMANOS (BELGIQUE)

<http://loshermanos.prosite.com/51299/about>

9 - 14 mai
SupiMax - Biscuiterie

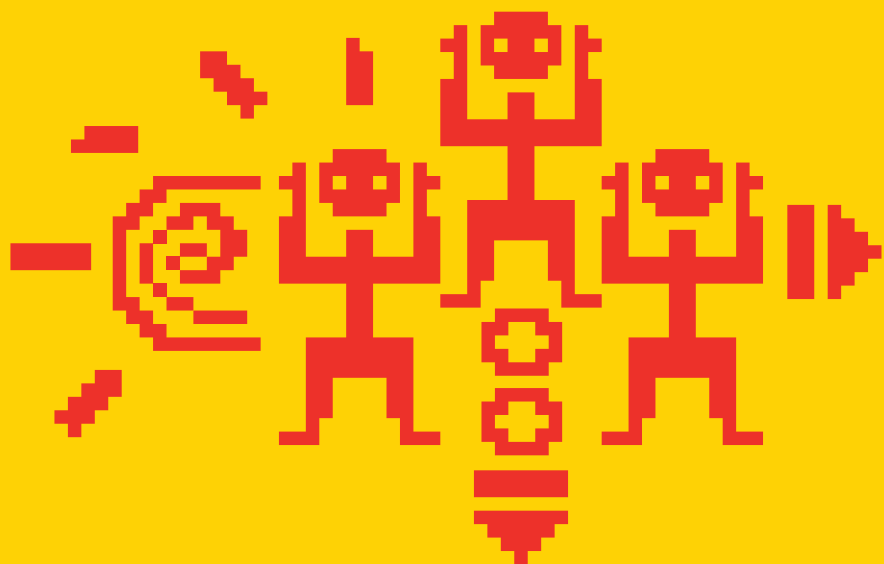
Restitution publique le 16 mai - 21.00
Terrain Jet d'Eau

Depuis quelques années, les façades de bâtiments servent de supports à des projections d'un nouveau genre, le vidéo mapping. Cette technique permet d'utiliser les volumes urbains pour projeter des images, des animations ou de la lumière. Les VJs - ou vidéo-jockeys - véritables chefs d'orchestres du mapping, jouent ainsi avec les superpositions d'images, les effets d'ombres et de lumières des supports. Ces réalisations sont conçues et animées au moyen de logiciels spécifiques, bien souvent payants.

Pour Afropixel 4, Mike Latona - aka Los Hermanos - professionnel international du veejaying, propose à des artistes sénégalais de disciplines variées (graphistes, grapheurs, veejays...) d'explorer le mapping encore peu développé en Afrique de l'Ouest, avec le logiciel open source MapMap (<http://www.mapmap.info>).

Les travaux de l'atelier sont restitués au public lors de la soirée du 16 mai. L'atelier se déroule en partenariat avec l'École SupiMax, située sur le site de la Biscuiterie.

PARTAGE DES SAVOIRS ET CULTURES LIBRES



Visuel de l'atelier Textile Remix - Harouna Hanne Hone / 642

ATELIER JEUNESSE ET MÉDIA PD (PUBLIC DOMAIN) REMIX

28 -> 31 mai - 14.00 / 18.30
Kër Thiossane - Fablab - Jardin

Kër Thiossane invite des jeunes Sénégalais de 12 à 16 ans à remixer, au sein du fablab, des œuvres (arts plastiques, littérature, musique, vidéo, technique électronique ou mécanique) du domaine public international avec des œuvres africaines contemporaines sous licence libre.

Les œuvres africaines du domaine public étant de fait rares et payantes, c'est l'occasion de solliciter les artistes sénégalais, toutes disciplines confondues, pour qu'ils proposent une œuvre sous licence libre, qui pourra inspirer les jeunes au cours du Public Remix.

Atelier mis en œuvre par Kër Thiossane, en écho au symposium et aux ateliers Domain Remix proposés à Boston par Open Knowledge Foundation, Communia - Berkman Youth and Media for Internet and Society et l'Unicef, en avril 2014.

JERRY CANE CONSTRUCTION D'ORDINATEURS À BASE DE PIÈCES RECYCLÉES

En collaboration avec le Woelab - Togo
<http://wlab.weebly.com> / <http://youtu.be/C30rIRC6Pw>

19 -> 21 mai
Fablab Defko Ak N'èp

Jerrycan signifie bidon (récipient) en anglais.

Un Jerry, c'est un ordinateur que l'on monte soi-même avec des objets récupérés et des matériels informatiques assemblés dans un bidon de 20 litres, sur lequel on fait tourner une application open source. Cet atelier Jerry Cane a pour projet d'ouvrir et de démocratiser les savoirs et technologies du numérique par la réappropriation grâce à la déconstruction, l'étude et le détournement d'usage. Il entend développer la prise de conscience des enjeux environnementaux et sociétaux des technologies, la promotion des modèles d'organisation ouverts, horizontaux et réutilisables.

Au cours de cet atelier ouvert à tous, les participants peuvent fabriquer un serveur Jerry, capable par exemple de gérer la messagerie d'une ONG ou l'administration d'une École/ Université de plus de 1000 utilisateurs, un serveur qui offre une plateforme de formation en ligne ou de partage de documents et fichiers électroniques à des étudiants hors université, ou un simple ordinateur tournant sur un logiciel libre (Linux, Debian, Fedora...). Une campagne de collectes de matériaux à recycler est menée en amont de l'atelier.

AFRICAN FABBERS DESIGN COMPUTATIONNEL FABRICATION DIGITALE ET AUTO-CONSTRUCTION PAOLO GASGONE ET URBAN FABLAB (NAPLES - ITALIE)

<http://www.urbanfablab.it>
facebook : Urban FabLab / African Fabbers
www.urbanfablab.it

2 -> 6 juin
Fablab - Terrain Jet d'Eau

Au cours de cet atelier, à partir des machines du fablab, des artisans menuisiers, des étudiants en architecture, des jeunes du quartier et de jeunes européens invités par African Fabbers construisent les parties extérieures du fablab, en relation avec le quartier.

Les participants abordent les techniques du design digital, ils apprendront à utiliser une imprimante 3D pour réaliser les premières maquettes d'étude du projet. Ils développent ensemble un prototype de structure à l'échelle 1/1 en utilisant des techniques artisanales et des technologies avancées.

L'atelier se poursuit par une phase de construction du 7 au 12 juin, et un temps de restitution publique le 13 juin.

SAVOIR DES PLANTES ET JARDINS DE RÉSISTANCES DAKAROIS



Visuel de l'atelier Textile Remix - Harouna Hanne Rone / 642

GARTOGRAPHIE DES ESPACES VERTS DE DAKAR

En collaboration avec OpenStreetMap
<http://www.openstreetmap.org>
Facebook : OpenStreetMap.Senegal
Twitter : @OpenStreetMapSn

2 & 3 mai + pendant tout le festival

La maîtrise et la régulation de l'information géographique sont devenues un enjeu économique, politique et social de premier plan. Bien que la composante géographique se retrouve dans quasiment tous les projets d'aménagement ou de développement, l'accès à une source numérique de données géographiques à jour, de qualité et ouverte, reste impossible au Sénégal.

Amorcé au Sénégal depuis mai 2012, le projet OpenStreetMap Sénégal (OSM SN) cherche à construire une base de données géographique libre du Sénégal en s'appuyant sur des méthodologies collaboratives. OpenStreetMap est un projet web qui a pour vocation de créer une carte libre du monde entier, basée sur le travail de contributeurs volontaires via des collectes de données (GPS, smartphones, cartes d'enquête), la numérisation d'images satellitaires, et la libération de bases de données géographiques publiques.

La Communauté OpenStreetMap Sénégal est invitée dans le cadre du festival Afropixel à organiser un atelier, dans lequel les participants vont cartographier les espaces verts de Dakar (jardins, parcs, zones de maraichages, espaces de micro-jardinages...), minoritaires dans la capitale, mais pourtant de plus en plus prisés par les Dakarois.

Après l'acquisition, la maîtrise des outils logiciels et la collecte de données (GPS, walkingpaper, smartphone), les participants se rendent sur les zones cibles pour collecter les données (cartographiques et attributaires) des espaces verts de Dakar.

REGENSEMENT DES PLANTES ET OUTILS LIBRES

En collaboration avec Tela-Botanica

<http://www.tela-botanica.org>

<http://fr-fr.facebook.com/telabotanica>

<http://twitter.com/TelaBotanica>

6 - 15 mai

Théâtre de l'Engouement, Ndougouman
et IFAN Université, Dakar

Cet atelier mené dans la région de Dakar et de Toubab Dialaw (50 km de Dakar) vise à compléter l'inventaire et la cartographie de la flore d'Afrique de l'Ouest, à partir de données de terrain, grâce à des outils collaboratifs de saisie et de partage de données. Ce projet est mené avec l'expertise de Tela Botanica et des télabotanistes du Sénégal, dont le Laboratoire de Botanique de IFAN de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

L'atelier débute par une première phase de terrain : la collecte de données, avec une quinzaine de botanistes et d'enseignants, mais aussi des étudiants, des médecins traditionnels et des amateurs passionnés de Dakar, de Kédougou, du Burkina Faso et de Mauritanie.

La seconde phase s'articule autour de la création de fiches pour le sentier botanique et le recueil des savoirs traditionnels, permettant de valoriser les travaux de la première phase de terrain, et de les enrichir grâce à des entretiens croisés entre les détenteurs du savoir traditionnel et les plus jeunes, autour d'outils numériques libres.

Ces fiches botaniques "Smart'Flore", réalisées par les participants, alimentent les sentiers botaniques proposés ensuite aux festivaliers. Les données collectées à l'aide des outils de Tela-Botanica sont publiées sous licence Creative Commons CC-by-sa et peuvent être diffusées, moissonnées, réutilisées par les différents acteurs de la communauté open data.

JARDIN JET D'EAU EMMANUEL LOUISGRAND ASSOCIATION GREENHOUSE (SAINT-ETIENNE - FRANCE)

<http://assogreenhouse.blogspot.com>

http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LOUISGRAND_Emanuel

Dans les années 70, la Sicap était un quartier dakarois réputé pour sa propreté et la qualité de ses espaces de vie publics (espaces verts, résidences, Jet d'Eau...). Aujourd'hui, au grand regret de tous, le terrain commun des immeubles de la SICAP / Jet d'Eau situé à une centaine de mètres de Kër Thiossane et traversé chaque jour par les riverains, se caractérise par son manque de gestion collective, occasionnant insécurité, dépôt d'ordures et exercice anarchique d'activités.

Après plusieurs mois de concertation avec les habitants et la mairie de Sicap Liberté, Kër Thiossane amorce sur ce terrain, avec l'artiste jardinier Emmanuel Louisgrand et sa structure GreenHouse, un jardin artistique collaboratif : l'ébauche de ce jardin sera inaugurée le 16 mai 2014.

Il constituera avec le temps un véritable îlot végétal, à la reconquête d'une qualité de vie bénéfique à tous.

Au-delà d'un espace de verdure, le jardin Jet d'Eau sera un lieu de création éphémère à la reconquête de la ville, un atelier à ciel ouvert où les publics seront conjointement acteurs et spectateurs. Avec cette nouvelle configuration du jardin s'ouvre un autre dialogue avec les habitants, invités à cultiver et à participer à l'œuvre et aux activités qui s'y développeront : ateliers pour enfants, sensibilisation aux questions d'environnement, d'alimentation et de développement durable, activités culturelles et scientifiques...

DÉBATS PUBLICS ET ÉCHANGES PARTICIPATIFS

Visuel de l'atelier Textile Remix - Ndeye Diouf / Angellina Nwachukwu / 642



LA BOTANIQUE ET LES SEMENCES LIBRES

15 mai - 14.00 / 18.00

Théâtre de L'Engouement - Ndougouman

Navette gratuite le matin à 8.30 au départ
du Rond-point Jet-d'Eau, retour le soir à 19.00.

Inscriptions obligatoires sur le site de Kër
Thioassane.

Face à l'érosion des savoirs traditionnels et à l'exploitation des ressources de la pharmacopée par les firmes pharmaceutiques, ce débat questionne la place des outils libres de partage de connaissances ethnobotaniques en Afrique de l'Ouest. Quel niveau de protection des espèces végétales existe-t-il avec les outils libres ? Diffuser des données végétales libres permet-il de les protéger de la bio piraterie ? Que sont les semences sous licences libres ? Quels sont les droits attachés aux semences et aux variétés végétales ? Proposent-elles une alternative aux modèles de l'agriculture marchande et aux OGM ?

Intervenants : Lionel Maurel, Mathieu Gueye (IFAN), Mathias, informaticien Téla Botanica, Jennifer Téla Botanica, Jean Goep (Nebedaye), Andrew Paterson (Pixelache), Frère Elie (Abbaye de Keur Moussa), Samuel Diémé (Réserve de Popenguine).

LES LICENCES ET LA CULTURE LIBRE, QUELS INTÉRÊTS POUR LA CRÉATION AFRICAINE ?

17 mai - 15.00 / 19.00

SupiMax - Biscuiterie

Dans le contexte d'économie créative naissante en Afrique, où le droit d'auteur est présenté comme la source essentielle de revenus des auteurs, interprètes et producteurs/éditeurs, le système de licences et de culture libres a-t-il un intérêt pour les créateurs africains ?

Quasi inconnues des nombreux et talentueux artistes africains à ce jour, les licences libres peuvent-elles avoir un impact dans le développement de leurs carrières ?

La création africaine qui ne cesse d'inspirer le monde entier est-elle suffisamment protégée avec ce système de licences ?

Avant de débattre de ces questions, un panorama des différentes licences est fait par Primavera De Filippi, suivi d'une présentation des aspects juridiques de la culture libre et un exposé de leur déclinaison dans les secteurs de la musique, du livre, du cinéma, du jeu vidéo et des médias par le juriste Lionel Maurel, à travers une cartographie d'exemples de créations libres.

Avec Salah Malouli (Open Taqafa), Primavera De Filippi (Open Knowledge Foundation), Lionel Maurel (Calimaq) Aziz Dieng (Ministère de la Culture Sénégalais), Oumar Sall (Groupe 30), Didier Diop (Directeur SupiMax).

PARTAGES DES SAVOIRS ET DE LA CULTURE DANS UNE CAPITALE COMME DAKAR

6 juin - 15.00 / 19.00

Kër Thiossane

Penser les enjeux d'une économie peer to peer dans une ville comme Dakar, c'est d'abord réfléchir à un modèle économique alternatif fondé sur le réseau, la coopération, l'échange, la création commune de valeur et l'allocation de ressources transitant par des interactions relationnelles plus que par les mécanismes des prix. Tout ceci dans un monde d'économies de plus en plus fondées sur le savoir, celui-ci étant désormais considéré comme le facteur de croissance économique le plus important. Penser ces modèles alternatifs de partage de savoirs et de culture dans des villes africaines, c'est envisager ces possibilités dans des espaces culturels qui ont longtemps fondé leurs échanges sur des logiques de dons et contre-dons, sur une économie relationnelle dont les interactions sociales assuraient la circulation des biens et la création de richesses partagées hors des mécanismes du marché. C'est également penser ces modèles alternatifs dans des espaces qui aujourd'hui sont travaillés par les tendances lourdes de l'économie de marché, et où il est urgent de recréer les conditions de production de nouveaux biens.

Introduction en direct de l'Équateur par Michel Bawens, présentation du projet FOLK : <http://www.youtube.com/watch?v=A4I7-4nGU9Y&feature=youtu.be>

Modérateur : Felwine Sarr, avec la participation de Jean-Charles Tall (architecte) et d'Abdourahmane Seck (historien et anthropologue).

WEBRADIO

“JANG OUT” POUR L'ÉCOLE DES COMMUNS DE SIGAP

À écouter sur <http://ker-thioossane.org/spip.php?article17>.

Sous la direction éditoriale de Susana Moliner, une équipe composée de journalistes sénégalais de Dakar (Manore FM, la Voix des Femmes), de sa banlieue avec Echos2Rue (Rufisque Tech Hub) et de la Radio Communautaire de Kédougou, couvre le festival et ses événements, par des débats, des interviews et des analyses. Grâce à cette webradio, les moments forts du festival sont partagés avec le plus grand nombre et peuvent être suivis à distance. Pendant tout le festival, la radio s'efforce également de faire découvrir les atmosphères, les espaces et les acteurs qui font marcher la transmission des savoirs au sein des communautés, dans le contexte d'une ville comme Dakar. En partenariat avec le Médialab Prado à Madrid et son “Laboratorio del Procomún”, les émissions réalisées dans le cadre du festival alimenteront la plate-forme “La Aventura de Aprender” site web des apprentissages collectifs.

Un patch de streaming, créé lors du Summerlab Casablanca 2013, est mis à disposition par OpenTaqafa pour la mise en ligne simplifiée des contenus par les journalistes.

Au programme, également une tranche spéciale “resistance(s)ound” autour de la notion de résistance intime ou collective dans les villes de Dakar, d'Alexandrie, Madrid et Bruxelles avec la participation de Ayman Assfour, Mohamed Ezz, Khaled Khaddal, Marta Vallejo et Radio Tram (Alexandrie), Kamen Nedev et self/noise Radio (Madrid), Younes Baba Ali, Anna Raimondo et Saout Radio (Bruxelles).

SENTIERS PÉDESTRES

NDOUGOUMAN ET DAKAR

15 Mai - 11.00 / 12.30 • Ndougouman

Navette gratuite le matin à 8.30 au départ du Rond-point Jet-d'Eau, retour le soir à 19.00.

Inscriptions obligatoires sur le site de Kër Thioossane.

Un sentier pédestre est proposé aux festivaliers autour du Théâtre de l'Engouement. Au cours d'une balade botanique encadrée par des spécialistes, venez découvrir les quelques quatre-vingt espèces végétales de ce site exceptionnel. Une occasion d'observer ces espèces dans leur environnement, d'apprendre à les reconnaître et de découvrir leur histoire. Chaussures de randonnée, chapeau et lunettes sont à prévoir.

17 Mai - 11.00 / 12.30 • Quartier Sicap

Rendez-vous à Kër Thioossane à 10.30

Contrairement à ce que l'on pense, le milieu urbain n'est pas dépourvu de végétaux d'intérêt. Certains espaces à l'abandon ont notamment favorisé l'installation de nombreuses espèces végétales, que nous vous proposons de découvrir grâce à un sentier botanique matérialisé par des Qrcodes dans le quartier Sicap Liberté de Dakar.

En collaboration avec le réseau Tela Botanica et les spécialistes de l'IFAN, des fiches pédagogiques et ludiques sont accessibles via les smartphones, permettant de mieux connaître la biodiversité végétale de la ville.

FABLAB DEFKO AK NĚP

ESPACE DE RENCONTRE ET DE FABRICATION ENTRE INNOVATION NUMÉRIQUE, CRÉATION ET SAVOIRS TRADITIONNELS

Le fablab Defko Ak Niép est un espace ouvert de fabrication de quartier, où chacun peut venir apprendre, expérimenter, transmettre ou produire. Defko Ak NĚp mutualise des machines de fabrication et s'inscrit dans une démarche d'essaimage de la culture libre et du numérique, où priment les notions de partage et d'enrichissement des biens communs. À travers des partenariats nouveaux entre artisans, créateurs, informaticiens, bricoleurs et habitants, cet espace explore le champ de la contribution de l'art, de la culture et des savoir-faire traditionnels à l'innovation durable, par la mise en pratique des concepts de la culture libre : une expérience à construire progressivement et collectivement, où l'émergence et le réseautage de projets technologiques opensource à finalité sociale sont favorisés.

Pour Afropixel, Defko Ak NĚp met en vente un ensemble de créations en séries limitées, conçues à l'occasion de l'atelier Textile Motif Remix, ou réalisées avec les machines du fablab. Les bénéfices des ventes de ces articles seront répartis de manière équitable entre les créateurs et le fablab, sur le modèle économique d'une coopérative.

INAUGURATION JARDIN JET D'EAU

SOIRÉE FESTIVE

16 mai - 20.45 / 0.00
Terrain Jet d'Eau - Kër Thiossane

Cette soirée de lancement de l'École des Communs se fera avec l'inauguration du Jardin Jet d'Eau et une programmation riche et festive, autour des créations issues des ateliers et des artistes invités, ainsi que les fresques réalisées sur le terrain par Al Khali. Un temps convivial qui réunira habitant(e)s des immeubles, festivaliers, Dakarois et biennialistes autour d'un menu artistico-culinaire en faveur de l'amélioration du vivre ensemble.

Au menu de la soirée : Théâtre Forum (avec Kaadu Yarakh, leur dernière pièce sur l'accaparement des terres), du mapping, du mix, du slam, de la danse, des concerts avec Baye Fall, Sarro et le Get sa feeling, Guena Guen, Kya...

Pour égayer vos papilles et tester des saveurs, un grand "Thieré ak Mboum" (plat traditionnel sénégalais à la sauce de Nebeday), cuisiné en collaboration avec les élèves cuisinières du centre social de réinsertion de Liberté 3, les femmes du quartier, Ken Bugul, Salimata Wade et d'autres chefs, vous est proposé tout au long de la soirée à Kër Thiossane.

À l'occasion du Festival les chefs cuisiniers et amateurs sont invités à publier leurs recettes de "Thieré ak Mboum" sous licence libre sur le site de Kër Thiossane.

GLOSSAIRE / VOCABULAIRE CULTURE LIBRE, CULTURE OUVERTE

CULTURE LIBRE

La culture libre est un mouvement social qui promeut la liberté de distribuer et de modifier des œuvres de l'esprit sous la forme d'œuvres libres par l'utilisation d'internet ou d'autres formes de médias. Le mouvement de la culture libre puise sa philosophie dans celle du logiciel libre en l'appliquant à la culture, dans des domaines aussi variés que l'art, l'éducation, la science, etc.

PEER TO PEER PAIR À PAIR

Le peer to peer (P2P) ou apprentissages de pairs : "une nouvelle formation sociale, un nouveau modèle civilisationnel" (Michel Bauwens). " Le P2P est un certain type de dynamique relationnelle. C'est une forme d'organisation basée sur les réseaux, reposant sur la libre participation de partenaires équitables engagés dans la production de ressources communes. Il ne recourt pas aux compensations financières comme motivation principale, et n'utilise pas les méthodes traditionnelles de commande et contrôle. Il crée un Commun plutôt qu'un marché ou un état, et se base sur des relations sociales pour allouer

les ressources, plutôt que sur un mécanisme de prix ou un système hiérarchique."

CREATIVE COMMONS

Creative Commons propose gratuitement six licences qui permettent aux titulaires de droits d'auteur de mettre leurs œuvres à disposition du public à des conditions prédéfinies. Les licences Creative Commons viennent en complément du droit applicable, elles ne se substituent pas au droit d'auteur.

DOMAINE PUBLIC

Selon le droit de la propriété intellectuelle français, le domaine public est un statut sous lequel sont placés les biens intellectuels (œuvres, inventions...) pour lesquels, au terme

de leur durée de protection, il n'est plus nécessaire de demander une autorisation d'exploitation quelconque. On dit alors qu'ils sont " tombés dans le domaine public " ou de façon plus neutre " entrés dans le domaine public " .

En Afrique, la notion de domaine public est légèrement différente du droit français, puisque dans la majorité des lois africaines, à l'expiration du délai de protection généralement de 70 ans, le paiement d'une redevance au Bureau National du Droit d'Auteur est nécessaire pour l'exploitation des œuvres.

Les œuvres du folklore sont également protégées sans limitation de durée et font partie du domaine public national. La

réappropriation des musiques traditionnelles dans les musiques actuelles est pourtant un fait courant et inévitable qui peut être perçu comme moteur de découverte et de transformation de la musique, mais qui souvent déroge aux règles d'utilisation.

L'atelier qui se tiendra début juin, sur la semaine de clôture de la biennale, tentera de sensibiliser les artistes et le jeune public à l'aspect précieux du domaine public, ainsi qu'à la culture libre, véritable source d'inspiration et de création dans tous les domaines de l'art et de l'invention, et pourtant quasi inexistant en Afrique de l'Ouest.

NETLABEL

Un netlabel est un label musical sur internet qui généralement ne distribue que des albums au format numérique. Ces labels proposent le téléchargement d'albums au format zippé (compressé), la plupart du temps gratuitement, avec notamment des licences artistiques libres de type Creative Commons, dans un souci de partage et de dissémination qui n'empêche pas un volet marchandising en développant de nouveaux modèles business.

BIOPIRATERIE

La biopiraterie (ou biopiratage) est l'appropriation illégitime des ressources de la biodiversité et des connaissances traditionnelles autochtones qui peuvent y être associées.

Elle s'exprime sous la forme de dépôts de brevets, de marques sur des noms d'espèces ou de variétés typiques d'une région, ou encore par l'absence de juste retour aux États et communautés traditionnelles qui en sont les dépositaires. (Wikipedia)

JARDINS DE RESISTANCE

Les jardins de résistance développent des techniques précautionneuses de l'environnement. Ils proposent de vivre selon un mode peu consommateur des biens communs et, sur ces bases, élaborent les règles d'une économie nouvelle.

FABLAB

Un fablab est un lieu ouvert au public où sont mis à disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. Il s'adresse aux entrepreneurs, aux designers, aux artistes, aux bricoleurs, aux étudiants ou aux hackers en tout genre, qui veulent passer plus rapidement de la phase de concept à la phase de prototypage. Réunis en un réseau mondial très actif, les fablabs regroupent différentes populations, tranches d'âge et métiers différents. Ils constituent aussi un espace de rencontre et de création collaborative qui permet de fabriquer des objets uniques,

des objets de "remplacement", mais aussi des objets décoratifs, artistiques...

COOPERATIVE

La coopérative est une entité économique fondée sur le principe de la coopération. Elle a pour objectif de servir au mieux les intérêts économiques de ses participants (sociétaires ou adhérents). Elle se distingue en cela de l'association à but non lucratif dont le but est moins lié aux activités économiques, et de la société commerciale qui établit une distinction entre ses associés et ses clients ou usagers. Elle s'inscrit dans l'économie solidaire et peut s'inscrire dans une dynamique de transition écologique et sociale.

PARTENAIRES



INFOS PRATIQUES

Tél : + 221 77 380 82 36
Tél : + 221 77 451 20 98
Tél : + 221 33 868 53 09

www.ker-thioassane.org
www.ci-diguente.net

Facebook : ker thioassane
Twitter : @kerthioassane
Email : kerthioassane@gmail.com

Presse : alexraap@yahoo.fr
Tél : + 221 77 370 33 20

REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué et contribuent toujours, chacun à leur manière, au projet de Kër Thioassane. Merci également aux habitant(e)s et acteurs du quartier de Sicap Liberté.

GRAPHISME

642 et les participants à l'atelier Textile Motif Remix.

